Enseigner efficacement la lecture : J. Deauviau ; J. Reichstadt ; J.P. Terrail, Odile Jacob, 2015 160 p., 18,90 €

Dans cet ouvrage les auteurs présentent une expérience menée en 2012/13 dans différentes classes de Cours préparatoire (CP) de quartiers populaires de la région parisienne. Il s’agit d’évaluer quatre supports d’apprentissages très différents utilisés dans 23 classes. Les élèves ont été soumis en fin d’année à quatre épreuves : un test de fluence, un de compréhension, une dictée de mots, une production d’écrit d’une phrase. Les enseignants sont volontaires et connaissent les enjeux dès le début de l’année scolaire.

Après une présentation des différences entre les méthodes mixte et syllabique, les auteurs présentent les résultats. La méthode employant le support « je lis, j’écris » est très nettement plus efficace dans tous les domaines. Ils expliquent ces résultats par le fait que cette dernière tient compte des apports des sciences cognitives.

En 2009 J.P. Terrail et J. Reichstadt, deux auteurs de ce livre rédigeaient « je lis, j’écris », un support pour apprendre à lire au CP. Les auteurs présentent ce support comme une méthode dans le sens de la définition de Bernard Rey : « agir méthodiquement, c’est non seulement obéir à une règle mais être capable d'en rendre raison, c’est-à-dire de comprendre en quoi cette succession d’opérations, dans cet ordre, conduit nécessairement au but poursuivi ». Leurs références sont « les neurones de la lecture » de S. Dehaene et également les résultats d’une grande enquête américaine du National Reading Panel qui reste la seule grande enquête sur les méthodes d’apprentissage de la lecture.

Dans un quatrième chapitre, les auteurs reprennent des questions comme : quand faut-il apprendre les mots outils, faut-il mémoriser des mots globalement, en quoi la syllabique permet aussi de comprendre, faut-il apprendre à deviner les mots quand on ne sait pas les lire ? Au vu des dernières recherches, ils montrent en quoi ces résultats sont conformes à ce que l’on sait de l’apprentissage de la lecture.

En France, peu d’étude ont osé comparer des méthodes d’apprentissage en CP en milieu écologique, arguant notamment de « l’effet maitre ». Pourtant, à l’heure où ne pas savoir lire est une source de handicap important, cette réflexion devient pertinente. Les auteurs ont fait ce qui a déjà été fait dans d’autres pays, à savoir comparer de la façon la plus rigoureuse possible des méthodes. On s’aperçoit qu’appartenir à un milieu social défavorisé n’entraine pas de fatalité et que l’école peut jouer son rôle : apprendre à lire à plus de 80% de ces élèves. L’effet maitre serait dû aux connaissances que les enseignants ont de l’apprentissage de la lecture.

Corinne Gallet

Formatrice à l’INS HEA